



MESSAGE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
À L'OCCASION DU DEUXIÈME ANNIVERSAIRE DE L'ATTENTAT
PERPÉTRÉ CONTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES À
BAGDAD

LE 19 AOÛT 2005

Deux ans se sont écoulés depuis l'odieux attentat terroriste contre le siège de l'Organisation des Nations Unies à Bagdad. Pour les familles et les proches de ceux qui y ont perdu la vie et pour tous ceux qui travaillent pour l'ONU, surmonter le traumatisme de cette terrible journée est une lutte quotidienne. Les survivants, dont certains sont toujours sous traitement médical, continuent de souffrir de leurs blessures. Des souvenirs atroces continuent de les hanter et leurs terribles blessures émotionnelles sont loin de se refermer. La justice traîne à être rendue, personne n'ayant eu à répondre du crime qui a été commis, ce qui montre une fois de plus de manière accablante que les attentats perpétrés contre le personnel des Nations Unies dans le monde, qu'il s'agisse de soldats de la paix, de travailleurs humanitaires ou d'autres fonctionnaires, demeurent très souvent impunis.

Le 19 août sera toujours un jour de deuil pour l'Organisation des Nations Unies et pour moi personnellement. C'est l'occasion de réfléchir à ce qu'ont enduré les disparus et à la manière dont nous pouvons honorer au mieux leur mémoire. C'est aussi l'occasion de les remercier de l'espoir qu'ils ont apporté au monde. Car ces hommes et ces femmes qui nous ont été enlevés dans la force de l'âge incarnaient les idéaux de l'Organisation. Ils étaient courageux et se dépensaient sans compter pour aider les populations de pays appauvris et déchirés par la guerre à améliorer leurs conditions de vie. Leur sens du devoir et ce qu'ils ont accompli nous ont tous rendus fiers de travailler pour l'ONU.

En ce jour anniversaire, je présente à nouveau mes condoléances à la famille et aux proches de ceux qui ont sacrifié leur vie pour l'Organisation et espère que les souffrances des blessés s'atténuent. Je salue les hommes et les femmes de la Mission d'assistance des Nations Unies en Iraq – le personnel international aussi bien que le personnel iraquien –, qui affrontent bravement les difficultés et la peur dans l'accomplissement de leur important travail d'appui à la transition en Iraq. Enfin, je rends hommage à l'ensemble du personnel des Nations Unies, qui a su faire face à cette tragédie sans faiblir et qui, bien que meurtri, poursuit sans se décourager sa mission de paix dans le monde.

Kofi A. Annan